Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 20 (1932)

Heft: 393

Artikel: Le "Fonds du centenaire" : [1ère partie]

Autor: S.B.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-260898

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

les, et des représentants et représentantes des diverses communautés religieuses (églises et organisations de missionnaires). La Commission a publié dans

organisations de missionnaires). La Commission a publié dans les journaux de toutes les villes visitées une note succincte indiquant le but de son enquête et faisant l'historique de la collaboration internationale en vue de la répression de la traite des fem-mes et des enfants. Tout particulier ou toute organisation pouvant fournir des renseigne-ments était invité à se mettre en rapport avec elle. Nous savons que les organisations fémi-nines ont largement profité de cette invita-

tion.

Le Comité que préside M. Regnault était comme que preside M. Regnaul etar. Chargé d'examiner au cours de cette session le rapport de la Commission d'enquête. Ont pris part entre autres à ses travaux: M^{me} le Dr. Gertrud Bäumer (Allemagne), M. Gaston Bourgois (France), M. Chodzko (Po-Di. Germünger Ammer Ammer Amerikanster, in Ass-ton Bourgois (France), M. Chodzko (Po-logne), Dona Cristina Bandini, M¹e Marthe S. Malthe (Danemark), M. Isidore Maus (Belgique), M™e Hélène Romniciano (Rouma-(beigique), Marielle Rollmand (Rouna) nie). La Commission d'enquête était composée de M. Bascom Johnson (Etats-Unis), Marie le Dr. Sundquist (Suède), et M. Pindor (Po-

logne).

Le rapport sera soumis au Conseil de la Société des Nations à sa prochaine session

Le "Fonds du Centenaire"

A la fête jubilaire du Mouvement Fémi-niste, le 12 novembre, a été créé le Fonds du Centenaire, destiné à faciliter, d'une façon quelconque, le travail de sa rédactrice, qu'il s'agisse d'une dépense extraordinaire pour le journal, de sa reliure, etc., etc. La première mise de fonds est constituée par le reliquat de la collecte faite entre les membres du Comité du journal pour remettre à sa rédactrice un souvenir tangible de la majorité de son fils bien-aimé.

Inutile de dire que cet apport est extrême-Inutte de dire que cet apport est extreme-ment modeste, de sorte qu'il faut faire un appel aux amis du journal, dont à chaque occasion il convient de louer avec gratitude le dévouement et la générosité touchante, pour qu'ils consolident cette fondation par de bon-nes pierres qui, petit à petit, constitueront un édifice solide et d'une incontestable utilité. Qu'on veuille bien y penser 1,lors d'événements agréables, ou lorsqu'on voudra exprimer sa satisfaction d'une victoire féministe en Suisse, par exemple pour la première brèche dans la muraille de Chine que la Constitution fédé-rale a dressée autour des citoyennes taillables et corvéables à merci...
Voici quel est actuellement l'avoir du Fonds

du Centenaire:

Reliquat du cadeau du Comité du Mou

Total: Fr. 144.-

(A suivre)

¹ Verser les dons au compte de chèques pos-taux du Mouvement. No I. 943.



Nouvelles des Sections.

LAUSANNE. — L'Association vaudoise pour le Suffrage féminin a reçu d'une ou d'un généreux anonyme un don de Fr. 500.— à la condition que ses sections en fournissent autant. C'est pour trouver sa part de ceite contribution que Lausanne avait organisé. le 2 décembre, au Lyceum, une soirée récréative où l'on applaudit des vers dits par M. Chaumont, pensionnaire du Théâtre municipal, où l'on fit honneur aux délicieuses pâtisseries confectionnées par les suffragistes, toutes de parfaites cuisinières, où l'on tira une magnifique tombola. Les participants auraient pu etre plus nombreux; une septantaine de membres sur 400, c'est peu. Mais quels membres! La qualité remplaçait la quantité. Et l'on constata une fois encore que ce sont toujours les mêmes qui se font tuer, c'està-dire que ce sont les mêmes personnes qui fournissent les lots, achètent les billets, confectionnent et mangent les bonnes choses.

choses.

Et puis, il y eut un concours d'instruction civique et d'esprit d'observation en dix questions. Bien qu'il soit entendu que les femmes ignorent tout de l'instruction civique, que personne ne leur enseigne, et que les citoyens actifs, eux, soit tous des « as » dans ce domaine, les organisatrices, certaines 'que les aspirantes citoyennes répondraient correctement à toutes les questions, adjoignirent au concours quelques pièges dans lesquels donna leur esprit d'observation. Si bien que personne n'obtint la note 10, ni la note 9; il y ent quelques 8, des 7, beaucoup de 5 et de 4, et même un zéro.

II est amusant de parcourir ces réponses en ne faisant aucune distinction entre les femmes, d'une part, et les maris ou les fils qui avaient bien voulu les accompagner, d'autre part. C'est fait connu, même à l'étranger, que les Suisses ignorent le nom du président de la Confédération; nos suffragistes savent, à peu d'exceptions près, que c'est, pour quelques jours encore, M. Motta, Ils sont plus hésitants sur la durée du mandat des conseillers nationaux, sur le nombre des membres du Conseil d'Etat vauidois; leurs idées sont peu claires sur les personnalités qui composent la municipalité lausannoise. La plus grande fantaisie règne sur la manière dont sont élus nos députés: on élit un député pour 100.000 habitants, ou pour 100,000 nu député pour 100.000 habitants, ou pour 100,000 un député pour avoir droit à un député (en fauite, 450). Le plus zélé des suffragistes vauidois, d'accord en cela avec le plus enthousiaste défenseur de la Société des Nations, déclare que la base pour l'élection du Grand Conseil « est radicale »; une mère de famille estime cette base peu solide, tandis que sa voisine, fréle maman d'un grand garçon, déclare, elle, qu'elle est solide.

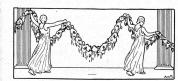
Il s'agissait en outre de savoir de quelle main

d'un grand garçon, ucciaie, cus, quessolide.

Il s'agissait en outre de savoir de quelle main le Guillaume Tell statufié sur la promenade de Montbenon tient son béret. Bien peu qui passent et repassent devant le Palais de Justice près duquel se dresse ce révolutionnaire avant la lettre, ont constaté qu'en vrai Suisse, il restait couvert!

S. B.

N.B. — La Section de Lausanne a l'intention de faire donner cet hiver un nouveau cours d'instruction civique ouvert aux deux sexes.



A travers les Sociétés

Avant d'acheter vos cadeaux.

Elles sont nombreuses les œuvres de bienfaisance et les personnes charitables qui, en ce moment de l'année, se préoccupent de faire plaisir ou de rendre service à tant de déshérités de la vie, et qui, à cette intention, courent les maga-sins pour préparer paquets de Noël et surprises. Et comme les ressources dont elles disposent, soit personnellement, soit pour les Sociétés philanthropiques qu'elles représentent, sont limitées, la grosse préoccupation qui domine leurs démar-

ches est celle d'acheter le plus possible en dépensant le moins possible.

ensant le moins possible. Préoccupation justifiée, dira-t-on. Oui, peut-être, t pourtant... Car ne faut-il pas réfléchir que des objets remarquablement bon marché ne peu vent être vendus à des prix aussi bas, et cec vent être vendus à des prix aussi bas, let ceci surtout s'il s'agit de lingerie, de vêtements, de surfout s'il s'agit de lingerie, de vêtements, de confection, etc., que si leur prix de revient est aussi remarquablement bas, et si, par conséquent, l'ouvrière qui les a confectionnés n'a pu toucher qu'un misérable salaire ne lui permettant pas même de joindre les deux bouts! Si bien que cette ouvrière finira forcément par recourir, elle aussi, à l'aide d'une de ces Sociétés philanthropiques ou de ces personnes bien disposées et prime de la contra de l'une de ces sociétés philanthropiques ou de ces personnes bien disposées et l'accompany de l'une de ces sociétés philanthropiques ou de ces personnes bien disposées et l'accompany de l'une de ces sociétés philanthropiques ou de ces personnes bien disposées et l'accompany de l'accompa piques ou de ces personnes bien disposées, et que, pour avoir cru faire d'utiles économies, on se sera simplement engagé dans un cercle vicieux d'où il sera bien difficile de sortir.

C'est pourquoi, en ces périodes de fin d'an-née, il est bon d'attirer l'attention de tous ceux, et de toutes celles qui, faisant des achats philantroofiques, et cherchant avant tout le bon marché, ne songent pas à ce qui se cache derrière ce bon marché; car elles créent là une concurrence redoutable à boutes les entreprises payant un salaire normal, en les obligeant soit à vendre à perte, soit à diminuer les gains de leurs ouvrières. Il y a là une mise en pratique d'un carendre les calles de leurs ouvrières. y a là une mise en pratique d'un grand principe de solidarité économique que l'on méconnaît trop-souvent et qu'il ne sera peut-être pas inutile de

Le Comité de l'Ouvroir de l'Union des Femmes de Genève.

Union des Femmes de Lausanne.

Mme J. Schnetzler, présidente de l'Union des Femmes de Lausanne, vient, au grand regret de ses collègues, de donner, pour cause de fatigue, sa démission de cette fonction qu'elle a exercée pendant vingt-trois ans. C'est sous sa présidence, en effet, que l'Union a traversé les années dif-ficiles de la guerre et de l'après-guerre, qu'elle a pris l'initiative de maintes démarches impora pris l'initative de maintes demarches impor-tantes, que s'est créée la Fédération cantonale des Unions de Femmes vaudoises, que le siège de l'Union de Lausanne a été transporté d'un domicile à l'autre... Aussi, le Comité n'a-t-ib pas voulu laisser Mme Schnetzler quitter le fau-teuil présidentiel sans lui offrir une émouvante partire fête d'adjeuve et de reconvaissemes. La petite fête d'adieux et de reconnaissance. La mélancolie de ce départ a été d'ailleurs bien atténuée par le fait que M^{me} Schnetzler a consenti d'une part à rester membre du Comité de l'Union et de l'autre à continuer à rédiger le Bulletin Féminin, organe des Unions de Fennmes. du Canton de Vaud. La nouvelle Présidente est Mile Linette Comte, avocate à Lausanne.

Notre journal, dont Mme Schnetzler a été et

Notre journal, dont Muss Schnetzler a été et est toujours une fidèle lectrice, tient tout spécia-lement, en cette occasion, à joindre ses messages bien cordiaux à ceux qui lui ont été exprimés, et à dire en même temps ses souhaits de bien-venue à la nouvelle présidente de l'Union de-Lausanne.

Union des Femmes de Lavaux.

Union des Femmes de Lavaux.

L'Union des Femmes de Lavaux, qui groupe 61 membres dispersés dans les divers villages du Vignoble, entre Lausanne et Vevey, sous la présidence de Mª Françoise Fonjallaz, ménagère, vigneronne, jardinière, ce qui ne l'empêche pas de porter au bien-être moral et physique das contrée aux intérêts de sa patrie, une attention de tous les instants, a fété son dixièmes anniversaire par une soirée familière à Cully, le ler décembre dernièr, en présence des autorités de Cully et des délègués des sociétés locales.

La vaillante petite Union de Lavaux, d'abord accueillie avec moquerie et hostilité, — on ne lui donnait pas trois mois de vie, — a gagné sa belle petite place sous le soleil de Lavaux, et par son travail social, civique, moral, hygienique, puittéraire, artistique, tient une place fort honorable dans la région; les autorités la voient d'un bon ceil; les hommes ont bien fini parceonnaitre que, loin d'être une entreprise révoutionnaire, cette Union travaillait au bien général. Bains scolaires, layette, crèche, troussean-pour les fillettes, cours de jardinage, de cuisine, conférences publiques sur tous les sujets possibles, soirées diverses, et est le rapide résumé de son activité. Les femmes de Lavaux, qui ont les talents les plus divers, on tévoque cette activité dans une petite revue jouée ou chantée; dilustrée d'amusants clichés projetés par l'épidiascope.

Mme Couyreu-de Budé, présidente de la Fédé-

diascope.

Mªe Couvreu-de Budé, présidente de la Fédération vaudoise des Unions de Femmes, a apporté à la jeune jubilaire les vœux des femmes,
vaudoises, et leur a recommandé de tenir dansles jours difficiles au-devant desquels nous allons.
Des chants, des productions diverses, la traditionnelle tourte aux dix bougies, œuvre de la
doyenne de l'Union, ont agrémenté cette charmante petite fête.

S. B.



Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Commission d'Education nationale.

Propagande en faveur de l'éducation dans la famille.

A l'Assemblée de Zurich, deux questions furent posées par notre présidente, puis adressées aux Sociétés affiliées: la première est une manière d'auscultation, relative à notre initiative de 1931-1932 en faveur d'une recommandation aux groupements d'étude de l'éducation familiale en général; la seconde cherche à scruter quels efforts s'esquissent dans notre pays, dans le sens de la préparation des jeunes à leur tâche mater-

nelle et paternelle future. La dernière lettre que m'adressa notre si dé-La dernière lettre que m'adressa notre si dévouée présidente, qui procède au dépouillement, m'annonçait que les réponses arrivent, et sont fort réjouissantes. Dans quelque temps, nous en trouverons sans doute le résumé, ici même... Au cours de l'hiver, nous espérons donner, à titre de documentation, aux Sociétés de langue allemande, un tirage spécial d'une de nos meilleures revues pédagorques suisses une série.

leures revues pédagogiques suisses, une série d'articles sur le sujet de l'éducation dans la famille, puis nous continuerons, dans les colonnes de notre presse féminine, et dans d'autres périodiques, à fournir des suggestions et à orienter les lectures des personnes qui aiment à être guidées dans la bibliographie de ce sujet. Toutes les remarques qu'on voudra bien nous adresser, par l'organe du Mouvement Féministe ou du Schweizer. Frauenblatt (qu'ils parviennent à notre

Schweizer. Frauenblatt (qu'ils parviennent à notre présidente ou à tout autre membre de la Commission) nous seront manne précieuse, et d'ores et déjà, nous en disons notre reconnaissance. Légion, en effet, sont les personnes compétentes en ce domaine; il leur manque, parfois, seulement le courage d'affirmer leurs idées ou la possibilité de les formuler en quelques propositions claires. Nos emprunts à des auteurs confidents ne estielse et convolutions les stimules. pétents, nos articles et compilations les stimule-ront peut-être à nous livrer leurs expériences; leurs réflexions, leurs réserves, leurs desiderata et leurs critiques.

et leurs critiques.

En tous pays, l'éducation dans la famille pour s'occuper d'enfants d'hôpitaux et de sanas sollicite de plus en plus l'attention des éducateurs de profession, des agents d'œuvres sociales, Les parents, malgré leur intérêt réel pour ces du clergé, et — heureusement — de quelques choses d'actualité si direct pour eux, n'ont, de psychologues et pédagogues enfin spécialisés en leur propre aveu, ni le temps, ni même la dis-

cette matière. Certes, l'amour est plus puissant que la pédagogie, et les parents peuvent réussir sans théorie, ni traités, ni revues pédagogiques. Cependant, certains avouent leurs hésitations confessent leur embarras, se rendent compte qu'il y a des manières de faire plus efficaces que leurs essais incohérents. « Que n'avons-nous l'obligation de passer obligatoirement par une école normale d'institutrices des petits », disait une jeune maman à son ancienne éducatrice; moins nous saurions occuper nos enfants de tous ces jolis jeux éducatifs... et sans doute nous y

prendre plus rationnellement avec les aînés! » Dans beaucoup de villes, de sérieux efforts sont tentés pour aider les jeunes parents dans leur tâche paternelle et maternelle: causeries, conférences, périodiques, cours, expositions, livres, brochures, tracts,... voire même les « Ecoles pour mères » en Allemagne et en Autriche, et les Cours de vacances pour parents » aux Etats-«Cours de vacances pour parents» aux Etats-Unis. Les parents, sauf quelques « je-sais-tout »; y prennent en général un intérêt passionné. Il s'en trouve parfois pour qui l'éducation, en tant que science ou art, devient une sorte de voca-tion tel ce banquier qui fit de la pédagogie son «violon d'Ingres», ou ce jeune technicien-horlo-ger qui captivé au plus haut point, délaissa sa profession (alors l'industrie était dans sa meilleure phase de prospérité) pour s'inscrire dans une école normale, quoique déjà père de famille, et ensuite changer de carrière: il sait désomile, élever ses enfants, parce qu'il a compris le grand idéal de l'éducation et le pourquoi de ses principes et méthodes.

Des « hommes », direz-vous... et c'est pourquoi je m'abstiens de transcrire encore telles cita-tions d'écrivains éminents, passionnés d'éduca-tion, G. Duhamel, A. Maurois, sur la joie de la tâche paternelle et la nécessité de directives. Je sais aussi des jeunes filles, souffrant d'être rete-nues aux affaires de leurs pères, plutôt que de nues aux atfaires de leurs peres, pintot que de pouvoir se préparer à leur tâche prochaine d'éducatrices: l'une brusqua tout, et fit une école d'institutrice; une autre suivit l'Ecole sociale; la troisième, des cours de psychologie et sociologie, etc. Jeunes mères, aujourd'hui, elles disent combien cela leur fut indispensable pour leur devoir d'éducatrice en fourse et une quatrième pe se d'éducatrices au foyer, et une quatrième ne se lasse de répéter comment des cours de psychopédagogie et des stages pratiques lui furent utiles pour s'occuper d'enfants d'hôpitaux et de sana-

position d'esprit à assimiler ce qu'ils désire-raient apprendre. C'est pourquoi ils affirment que ce sont plutôt les jeunes qui devraient être initiés aux grandes directives de la pédagogie familiale.

Tel est le motif qui nous fait proposer de choisir pour étude de l'hiver 1932-33, dans le grand thème de l'éducation familiale, le sujet de l'initiation des jeunes à leur tâche maternelle et paternelle future. Par là, nous ne visons pas seulement la puériculture et l'hygiène infantile, assez à la mode, mais aussi et surtout la psychologie des petits et des grands, et les métho-des d'éducation. Puissent ces données devenir promptement elles aussi objet de mode et d'enpouement! Nous disons « étude » seulement, car il ne s'agit encore que de suggestions sur co que pourrait être un jour une organisation pratique en ce domaine. Nous proposons à cet effet un échange d'idées, qui par la variété des opi-nions émises, sera par lui-même déjà éminemment éducatif.

MARGUERITE EVARD.

vice-présidente de la Commission préposée à la presse.

Réunion du Comité.

Le Comité de l'Alliance, réuni le 16 courant à Berne, a constitué son Bureau comme suit: Mme de Montet (Corseaux, Vevey), présidente; Mle A. Quinche (Lausanne), vice-présidente française; Mmc Mettler-Specker (Saint-Gall), vice-présidente allemande; Mmc Martin (Tour-de-Peilz), secré-taire; Mlc H. Dunner (Aarau), trésorière. Les autres membres du Comité sont: Mme J. Junod (Neuchâtel), Mme Chenevard-de Morsier (Genève), Mle H. Stucki (Berne), Mle Cl. Nef (Herisau), Mme Schönauer-Regenass (Bâle), Sœur Anny Pflüger (Zurich).

Le Comité s'est occupé en outre de composer la nouvelle Commission d'Etude pour la Lutte contre le chômage féminin. Il s'adresse dans ce but à diverses Associations féminines, institutions et personnalités compétentes. La composition de cette Commission sera indiquée dans le rap-port annuel que les Sociétés de l'Alliance recevront en décembre.

Le Comité a encore entendu les rapports de Mme Martin sur la Commission suisse de défense contre les stupéfiants, et de Mme Quinche sur 14 Commission suisse d'étude contre les industries de guerre. Enfin il a enregistré avec joie l'entrée dans l'Alliance de l'Ecole suisse de Gardes-malades.

GENÈVE. - IMPRIMERIE RICHTER